

**6^e
Biennale
Intrépide
des espaces d'art
de Genève**

rapport d'activité

**21–31 août
Bois de la Bâtie
Genève**

préambule	→ 3
édito	→ 4
fonctionnement	→ 5
infrastructures	→ 6
chantier participatif	→ 12
collectifs et espaces d'art	→ 16
publics et médiation	→ 20
communication	→ 24
care zone	→ 28
bénévoles	→ 29
partenariats	→ 30
chiffres clés	→ 32
remerciements	→ 35

annexes:
catalogue des œuvres
revue de presse

Dès l'aube de la BIG sont nées des constellations de formes, des équipages pluriels qui réinventent tous les deux ans leurs archipels dans un unique but: se rassembler pour être, au cœur de Genève, un poumon de créativité et l'espace de monstration de tout un pan de notre culture.

Suite à l'appel du 20 mars 2024 pour le renouvellement complet de l'équipe de coordination, les cartes ont été rebattues et le projet s'est vu être à nouveau le terrain de son propre jeu: 14 mois pour ouvrir le champ des possibles et rêver l'impossible...

Nouveau lieu, nouveau thème, nouvelle coordination, nouveaux défis

Le 23 septembre 2024, la BIG annonce aux artistes du Grand Genève que l'emblématique Bois de la Bâtie deviendra le refuge de leurs imaginaires audacieux. C'est plus de 350 professionnelles et amateurices des arts visuels qui répondent à l'appel sylvestre.

L'engouement est lancé, les rhizomes se propagent

Une centaine de réunions plus tard, le thème intrépide prend la couleur de la tendresse: il revendique le courage et les combats vulnérables de notre époque, le témoignage de ce qui se construit à chaque instant, dans l'attention que nous portons aux détails, dans les particularités de nos contradictions.

Le 21 août 2025, nous avons ouvert le bal. Plus de 15000 visiteuseuses ont gravi la colline pour découvrir 273 interventions, ponctuelles ou continues, présentées par un total de 92 collectifs. Gratuite et accessible, sans sélection et soutenant des artistes évoluant hors des cadres institutionnels, la BIG est une manifestation sans égale. Elle incarne un modèle de rassemblement innovant, et se fait porte-voix d'une communauté d'artistes qui ne cesse de réinventer ses modes de fonctionnement.

Que ce soit par la quantité évidente d'artistes, d'acteurices culturelles et d'intervenanteuses qui l'habitent et qu'elle rassemble, que ce soit par son cœur de contre-culture, sa portée professionnalisante, l'étendue de ses partenariats ou la richesse plurielle de ses messages, la BIG, résiliente et intrépide, douce et bruyante, humaine, alerte et accueillante, revêt une importance fondamentale.

Aujourd'hui, les ponctualités chimériques de ses apparitions au cœur de la ville rappellent aux citoyen·ne·s que la culture est le résultat d'un enchevêtrement de messages, et qu'à l'orée de chaque jour, des messagèreuses se libèrent de leurs acquis pour repenser le monde.

Mesdames, Messieurs,

Chers artistes, financeuseuses, institutions, partenaires, bénévoles, ami·e·s, familles, lecteurices, c'est avec beaucoup de joie, d'humilité et de visions d'avenir que nous vous présentons ce rapport.

La Coordination

Intrépide depuis ses racines, la BIG fête ses 10 ans

Pour sa 6^e édition, qui marque les 10 ans de l'événement, la BIG revendique son caractère intrépide et célèbre le courage, la persévérance et la résilience des espaces d'art indépendants et collectifs genevois. Elle honore l'esprit audacieux de celles et ceux qui ont su faire vivre et grandir la manifestation, malgré des contextes parfois incertains et en constante mutation. Sans sélection ni curation, elle rassemble près d'une centaine de collectifs sur 10 jours d'événement gratuit et ouvert à touxtes.

Une Biennale du soin, perchée au Bois de la Bâtie

Après 10 ans d'existence, la BIG prend un peu de hauteur et se niche dans un lieu-refuge emblématique de la scène indépendante genevoise, le Bois de la Bâtie. Pensé comme un havre de ressourcement en pleine nature, à proximité de la confluence de l'Arve et du Rhône, un petit village composé de cabanes triangulaires et d'installations singulières se déploie sous le signe du partage et de la mutualisation des ressources. Ce lieu dédié au soin et au repos est aussi celui de l'expérimentation collective, où l'avenir se cultive en se nourrissant des désirs et des rêves de chacunex, à l'image d'un jardin partagé.

Une Biennale dans une forêt urbaine

À chacune de ses éditions, la BIG investit un nouveau lieu, toujours dans l'espace public, et veille à s'intégrer au mieux à son environnement. En 2025, elle installe son bivouac en douceur dans la plus grande forêt urbaine de la Ville de Genève, le Bois de la Bâtie, et rend hommage à cette « promenade publique pour l'éternité » en invitant à la déambulation. Une déambulation entre les modules d'exposition, en suivant le ruban d'aluminium surélevé, mais aussi dans les sentiers, où se logent des projets éphémères in situ. Organique et fluide, la BIG est à l'image de cet environnement forestier : un système fertile et, souvent, auto-nourricier.

Dans une volonté de régénération de ses méthodes et de ses énergies, la BIG renouvelle la composition de son équipe de coordination tous les deux ans. Entièrement renouvelée pour la Biennale Intrépide, cette équipe rassemble Apolline Aymon, Aymon Barrio, Eva Briffod, Alice Hoggett, Thaïs Juillerat et Ophélie Pinto. Issuex des milieux artistiques et culturels genevois et actifvexs dans les domaines des arts vivants et visuels, les membres de l'équipe ont œuvré pendant une année à la réalisation de la biennale, de sa conceptualisation en juin 2024, jusqu'au chantier de démontage en septembre 2025.

La coordination fonctionne selon une logique horizontale et autogérée. Elle a été accompagnée par un comité formé de Rémi Dufay, Cyprien Faini, Andreas Kressig, Frédéric Post, Charlotte Magnin et Leticia Ramos.

Pour mener à bien l'ensemble de ses missions, l'équipe est complétée par :

- Maud Carrier, administratrice
- Nathalie Wenger, comptable
- Clara Uslu, responsable médiation
- François Mottier, responsable technique
- Yoann Bernard, responsable bénévoles
- Judith Marchal et Mete Seven, responsables presse
- Gaïa Viviani, chargée de communication
- Léo Marti, gestion du bar
- Fabien Duperrex, Darya François, Guillaume Martin-Taton et Lola Metz (intendantexs sur le site)

Au total,
64 personnes
ont été engagées
par la BIG

D'autres engagements ponctuels ont été pris, notamment pour des artistes les soirs de concerts et dj set, des photographes, des responsables du bar, de la sécurité, des assistants son ou des participantexs aux tables rondes et discussions.



L'une des particularités majeures de la BIG réside dans son implantation dans l'espace public: elle se co-construit dans un environnement habituellement dépourvu d'infrastructures, et transforme un lieu du quotidien en un site capable d'accueillir plusieurs milliers de personnes.

Dès les premières phases de conceptualisation de la Biennale Intrépide, l'équipe de coordination a fait appel à des partenaires proches pour relever un défi de taille: imaginer des structures pour habiter le Bois de la Bâtie. Ainsi est né le projet d'infrastructure *Rusticage* conçu par le collectif BAMBI. Ce collectif, composé de Marie-Laure Bourquin, Coline Davaud, Maryse Kalonji, Thomas Robert, Mara Usai et Adrian Ziehli, réunit architectes, artistes, scénographes, ingénieurs en environnement, artisans et paysagistes.

Au-delà d'un simple projet esthétique, *Rusticage* a été pensé et construit selon les mêmes principes d'horizontalité et de partage que défend la BIG. Pendant plus d'une année, les différentes structures qui ont jalonné le Bois de la Bâtie ont été imaginées et construites collectivement. Parfois issues de collaborations avec d'autres collectifs (bar, dortoir, espace d'accueil, forum), parfois construites de toutes pièces (modules de monstration, espace atelier), ces infrastructures ne ressemblent à aucune autre: singulières, créatives et tentaculaires, elles ont pleinement donné corps au concept de cette édition et fait naître un projet d'ordre architectural.

S'inscrivant dans des démarches d'architecture durable, *Rusticage* privilégie le réemploi, le pré-emploi et la location de matériaux, tout en valorisant les ressources humaines à travers un travail collectif et horizontal. Conçu comme une architecture rassembleuse, accessible à tous les publics (PMR compris), *Rusticage* est un projet co-construit par des professionnelles et des bénévoles de tous âges et de tous horizons. Le fil conducteur du chantier participatif, qui s'est déroulé du 21 juillet au 21 août 2025, est la transmission: les valeurs de partage, d'échange, d'apprentissage sont au cœur de ce projet solidaire.

les espaces de monstration et le ruban d'aluminium

Les espaces de monstration et le ruban d'aluminium constituent les espaces d'exposition principaux. Ils sont construits en échafaudages par l'entreprise Alu'lt SA Echafaudages. Chaque module est composé de trois unités. Chaque unité est investie par un collectif différent pour une durée variable allant de 5 à 10 jours.

Le ruban de dimensions variables lie les espaces de monstration et propose un parcours de visite surélevé pour les visiteuses et les personnes à mobilité réduite.

le dortoir

Milena Kuster et Stefania Malangone, toutes deux architectes, ont été invitées à concevoir des hébergements pour la BIG 2025. Le «mini motel municipal» est le fruit de leur première collaboration.

Le «mini motel municipal» est un dortoir accueillant 10 places de couchage dans une structure discrète se développant sur deux niveaux. Cette petite architecture construite avec des matériaux récupérés et réinterprétés mêle l'esthétique du chantier à celle de l'ambiance domestique, offrant aux équipes de la BIG un espace de repos doux et accueillant.





la buvette

l'accueil

Pour la BIG 2025, le collectif yakafokon a imaginé un bar constitué de divers fragments collectés dans tout Genève, qui ouvre ses écoutilles le temps de quelques jours d'été pour devenir un endroit de (re)trouvailles.

Yakafokon rassemble architectes, urbanistes, paysagistes, artistes, constructeuricexs, qui explorent les champs de la conception-réalisation en architecture, du design, de l'urbanisme culturel et expérimentent des processus de création collaboratifs à différentes échelles, des ateliers de co-conception, des chantiers ouverts et des résidences artistiques. A chaque projet, yakafokon essaie de créer des dynamiques collectives pour explorer de nouvelles manières de fabriquer les espaces du commun.

Pour la BIG 2025, le collectif KLIC KLAC construit le point d'accueil.

Cette structure est modulable, évolutive et versatile. Sa matérialité oscille entre bois et matériaux glanés, tels que des poches à huîtres récupérées auprès d'ostréiculteuricexs bretonnecs, des cordages déclassés d'associations d'escalade et des chutes de textiles issus d'entreprises de scénographie. À l'origine, la structure est un objet architectural contemplatif. Par la suite, grâce à un système d'extension composé d'un plancher en coursive, de comptoirs et d'un toit, elle est devenue, à ce jour, bar, scène d'arts vivants et point d'accueil. Cette micro-architecture est donc praticable à travers différents usages, et a vocation à se réinventer, à s'expandre, à devenir place de village, aussi petite soit-elle.

KLIC KLAC est un collectif pluridisciplinaire, une entité mouvante, formé par Chloé Le Mézo, Zoé Pannet et Quentin Huard. Ses pratiques se déploient autour de la scénographie, de l'architecture, du design, des arts et de la performance. Avec une approche de la débrouille, iels récupèrent et détournent des matériaux et des pratiques afin de raconter des histoires et d'invoquer de nouveaux imaginaires.

le forum

La Société des Monteurs (SDM) a imaginé avec l'artiste transdisciplinaire Vivian Kasel le Laboratoire Atmosphérique, un dispositif d'exploration socio-culturelle mobile. La SDM réunit dans cet objectif un collectif d'artistes et acteuricexs de la scène culturelle genevoise afin d'organiser ou participer à des événements socioculturels.

Pour cette édition de la BIG, le Laboratoire Atmosphérique #3 prend la forme d'un HUB SONORE. Station d'arrimage pour des sculptures sonores mobiles, salon d'écoute immersif, le HUB est un espace scénique spatialisé par les sculptures sonores mobiles et l'estrade circulaire, élaborée lors d'une résidence à la Marbrerie par le collectif transdisciplinaire du laboratoire #3. Des performances sonores, gustatives et visuelles viennent activer le HUB: une expérience qui explore à travers un univers multisensoriel les liens, ou plutôt les connexions sensibles, qui unissent le vivant.

la scène lisière

Le collectif Primadelus construit depuis 2010 des installations composées de matériaux de recyclage et de glanage. Il se compose de cellules libres qui co-crée des espaces invitant à l'exploration, à la contemplation, au repos, au partage et aux rencontres, de la manière la plus écologique, ludique et récréative possible.

Pour cette Biennale Intrépide, Primadelus a construit la scène de la lisière, qui a accueilli une vingtaine de performances et de projets participatifs durant la BIG.



chantier participatif

Dates

Le chantier de la BIG a débuté le 21 juillet 2025 et s'est déroulé jusqu'au jour de l'ouverture de l'événement, le 21 août 2025.

Ces quatre semaines et demie de chantier ont mobilisé de nombreux-ses bénévoles et professionnellexs, qui ont co-construit ensemble les infrastructures de l'événement.

Qui

Le collectif Bambi a pris en charge le chantier des infrastructures liées au parcours de monstration et a coordonné le montage de la scène principale avec le collectif de la Société des Monteurs. Il a été accompagné tout au long du chantier par de nombreux-ses bénévoles, ainsi que par des professionnellexs du domaine de la construction.

Au total, 66 bénévoles ont participé au chantier aux côtés de l'équipe de la BIG durant ces quatre semaines et demie de travail collaboratif.

La personne responsable des bénévoles, Yoann Bernard, assurait leur accueil et leur répartition en différents groupes, en fonction des tâches à accomplir et des préférences de chacunex.

Certaines missions spécifiques ont été confiées à des professionnellexs. L'entreprise Alu'it Échafaudages SA a notamment assuré la mise en place de la base de la structure du parcours d'exposition, aidée et accompagnée par le collectif Bambi et par les bénévoles. Un partenariat a été établi afin de permettre une collaboration étroite entre l'entreprise, le collectif Bambi et les équipes de la BIG.

Le responsable technique, François Mottier, également en charge de l'électricité, intervenait selon un cahier des charges précis et était accompagné, à des moments clés du chantier, par une équipe de bénévoles.

Une partie de l'équipe de coordination était quant à elle chargée de la gestion de certaines installations techniques ainsi que des aspects liés à la vie sur site. Cette équipe préparait également l'arrivée des artistes sur site en prenant en compte leurs différents besoins techniques et artistiques.





déroulement du chantier

Dès le premier jour, les infrastructures liées à la vie sur site ont été installées. La tente de catering devient un lieu de vie: on y mange à midi, on y travaille, et elle sert également de bureau à l'équipe de coordination qui prépare le début de l'événement en parallèle de la gestion du chantier.

Les remorques de stockage du matériel arrivent simultanément afin de permettre le rangement des outils de chantier. Un point d'eau est installé à proximité des WC publics pour la vaisselle de midi. Grâce à un partenariat avec Emmaüs, un véritable salon est mis en place pour faire de cette tente un espace de vie, de travail et de repos.

À partir du 21 juillet, le collectif Bambi trace l'emplacement futur du parcours de monstration sur l'esplanade. Dès le deuxième jour, l'entreprise d'échafaudages commence le montage des premiers platelages aidée par le collectif Bambi et les bénévoles. Une fois ceux-ci installés, les échafaudagistes, le collectif Bambi et les bénévoles montent les éléments d'échafaudages verticaux.

En parallèle, la scène principale est construite par la Société des Monteurs, dès le premier jour du chantier, aux côtés du collectif Bambi.

Peu après, le collectif Yakafocon investit la structure en échafaudage du bar pour l'habiller et l'aménager. Au même moment, le collectif Primadelus construit la scène lisière, située à l'opposé de l'esplanade sur le parcours, principalement à partir de matériaux de récupération.

L'électricité est installée sur site deux semaines avant le début de l'événement. Une infrastructure sommaire est toutefois mise en place dès le début du chantier.

Durant la seconde partie du chantier, le collectif Bambi se consacre à la confection de tentes sur mesure, accompagné par une professionnelle spécialisée dans la couture XXL. Les bénévoles et le collectif Bambi apprennent ensemble à réaliser ces tentes à partir de toiles issues de stocks dormants.

Le collectif KLIC KLAC monte le point d'accueil qui servira de point d'info durant l'événement. Cette structure préfabriquée est montée par le collectif tout droit venu de Bretagne quelques jours avant le début de l'événement. Les collectifs d'artistes arrivent progressive-

ment sur le site pour installer leurs œuvres en autonomie, autour des infrastructures mises à disposition par la BIG. Quelques jours avant l'ouverture de l'événement, les collectifs et artistes s'installent dans les espaces de monstration sous les grandes tentes appelées « les bivouacs ».

Un chantier participatif et inclusif

Un chantier participatif implique une durée d'installation plus longue qu'un chantier réalisé uniquement par des professionnelles. Les équipes de la BIG et le collectif Bambi ont ainsi élaboré un planning laissant le temps nécessaire à chaque étape, tout en respectant des horaires raisonnables et en permettant à toutes d'apprendre et de se familiariser avec de nouvelles pratiques.

Aucune compétence spécifique n'est requise pour participer au montage ou au démontage.

Les professionnelles accompagnent celles et ceux qui en ont besoin et prennent le temps de transmettre leur savoir-faire.

Chaque matin, un temps d'accueil est organisé autour d'un café et d'un croissant, durant lequel chacun se présente. Le collectif Bambi et l'équipe de coordination présentent le programme de la journée et prennent le temps d'expliquer le projet dans sa globalité.

Le repas de midi est offert à toutes les personnes présentes sur le chantier le matin, incluant les bénévoles, les professionnelles et les équipes de la BIG. Estelle Dafflon et Sara Javet ont assuré tout au long du chantier l'approvisionnement en boissons et collations, contribuant à faire de cet espace un véritable lieu de vie collective.

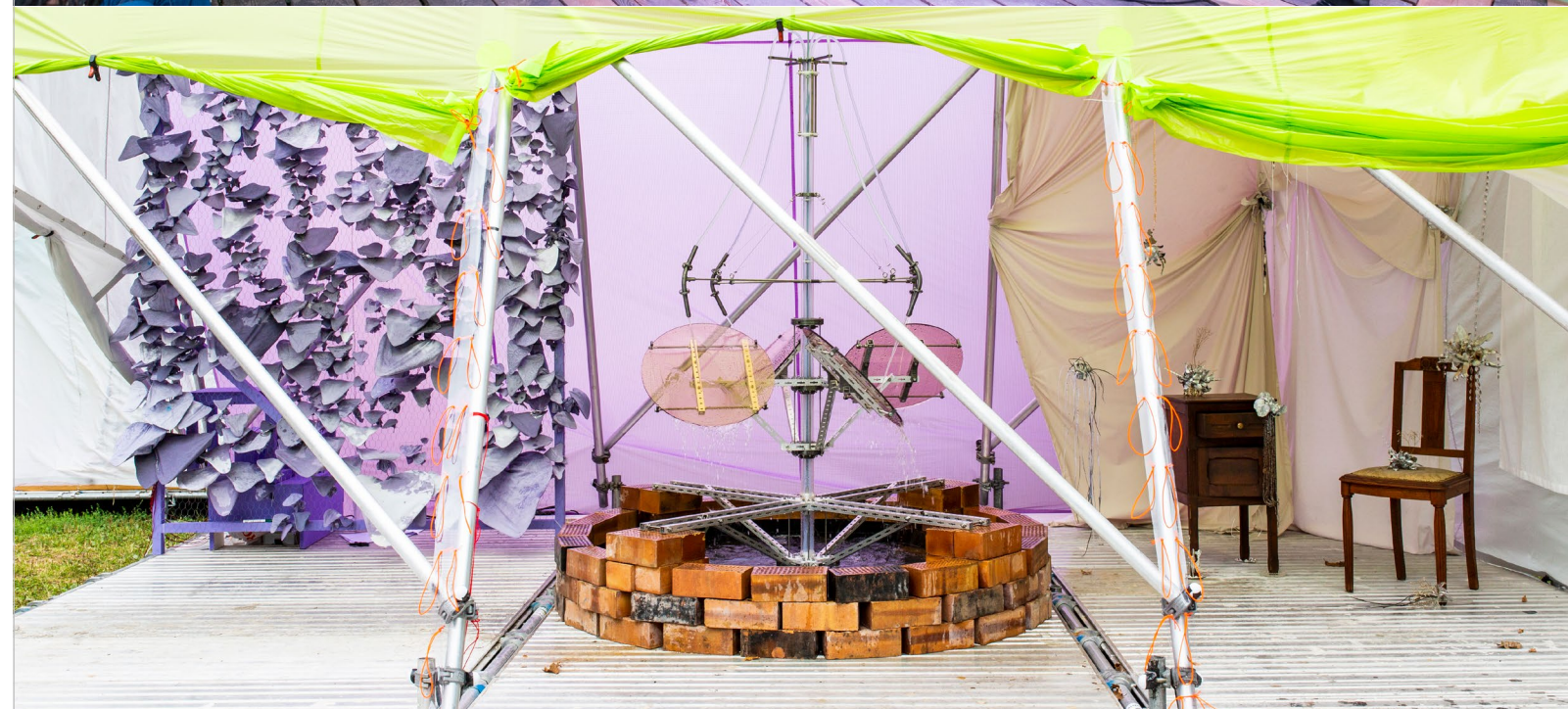
collectifs et espaces d'art

Après ces quatre semaines et demie de chantier, 92 collectifs et espaces d'art du Grand Genève ont dévoilé leur travail au grand public.

L'ensemble de ces collectifs avaient répondu, en septembre 2024, à l'appel à projets lancé par l'équipe de coordination. Ils ont été acceptés sans sélection, puis accompagnés sur le développement de leur projet par unex coordinateuricex jusqu'à l'ouverture de la Biennale Intrépide.

Sur 10 jours, près de 70 installations et plus de 180 événements ponctuels à la croisée entre arts visuels, performance, édition, art sonore ou encore vidéo ont vu le jour dans les différents espaces forestiers de la Biennale. Sur l'esplanade, les bivouacs triangulaires et les installations autonomes se sont tour à tour activées dans une atmosphère festive, là où les sentiers et la lisière invitaient au calme et à la sérénité. Le forum occupait une place spéciale, entre HUB sonore intimiste et lieu d'échange et de fête. La diversité des projets présentés témoigne de la vivacité de la scène alternative locale, ainsi que de la multiplicité des pratiques artistiques actuelles.

L'ensemble des projets ayant pris vie durant la BIG peuvent être retrouvés dans le catalogue des œuvres, disponible en annexe du présent rapport d'activité.





publics et médiation

La BIG accorde une place centrale à la médiation, entendue comme l'ensemble des dispositifs visant à favoriser la rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics. Accueillir, orienter, transmettre et co-construire: autant de gestes portés par l'équipe, les collectifs et les structures partenaires tout au long de l'événement.

• Accueillir

L'espace accueil, conçu par le collectif KLIC KLAC sous forme d'installation hexagonale surélevée, a servi de point central de rencontre et de renseignement. Ouvert en continu, il a orienté les publics et informé sur la programmation grâce à une équipe bénévole.

• Orienter

Signalétique

Le visuel de la signalétique de la Biennale Intrépide a été conçu par Clara Uslu, responsable médiation. Pour la biennale, elle a imaginé une signalétique organique mêlant bois brut et lettres découpées dans de la mousse, en dialogue avec le paysage et l'esprit du site.

La carte du site

Installée en haut et en bas de l'esplanade, la carte du site a permis de repérer les différentes zones et infrastructures de la BIG. De nature Intrépide, ce rassemblement artistique a été pensé comme une vaste déambulation, invitant les publics à découvrir des projets in situ, répartis entre les sentiers et les belvédères (appelés le nid, la brèche et la lisière), ainsi que sur l'esplanade, au forum et à la scène lisière.

Les tableaux de programmation

Pour faciliter la navigation parmi les 250 événements programmés sur les 11 jours de la Biennale, plusieurs tableaux d'affichage étaient installés sur site, en complément du site internet qui centralise l'ensemble de la programmation.

Par jour

Chaque jour, un tableau situé en bas de l'esplanade présentait les activations prévues dans les différents espaces de la BIG.

Par collectif – bivouacs

Les collectifs installés dans les modules de monstration, appelés bivouacs, se partagent les espaces selon un calendrier tournant. Deux tableaux, disposés au nord et au sud des rubans, indiquaient quel collectif était présent et à quelle date.



• Transmettre

Parcours de médiation, visites guidées

Conçus comme une initiation à la BIG, les parcours de médiation invitaient à une traversée sensible du projet et créaient des moments de rencontre entre les artistes et les publics.

Quatre parcours thématiques (Forêt, Care, Intrépide, Sonore) et des visites guidées ont été proposés, incluant deux visites spéciales: la balade «OFF OFF» et une visite des infrastructures par le collectif Bambi. Par ailleurs, plusieurs visites ciblées ont été organisées à destination de groupes scolaires, de partenaires culturels et institutionnels. Quinze visites et parcours ont rassemblé près de 200 participant·es sur la durée de la Biennale.

Discussions

Cette année, deux discussions publiques pensées comme des espaces de médiation ont eu lieu pendant la BIG.

La première, intitulée «Espaces d'art indépendants: le droit à la ville», a pris place à la suite de la balade OFF OFF. Elle souhaitait questionner les mutations des lieux alternatifs à Genève à travers les regards croisés d'ancienn·es et de nouvelles·es membres d'espaces d'art; à Duplex, Espace Dukat, Milkshake Agency et Forde.

«Acteur·ice·x·s culturel·le·x·s – jusqu'où va le don de soi?», ouvrait un espace de réflexion collective sur les tensions entre engagement et épuisement dans le secteur culturel. À partir de récits de parcours multiples, cette rencontre proposait de questionner les limites du don de soi et d'imaginer d'autres manières de faire métier, sans s'y perdre.

• Co-construire

Ateliers des participant·es

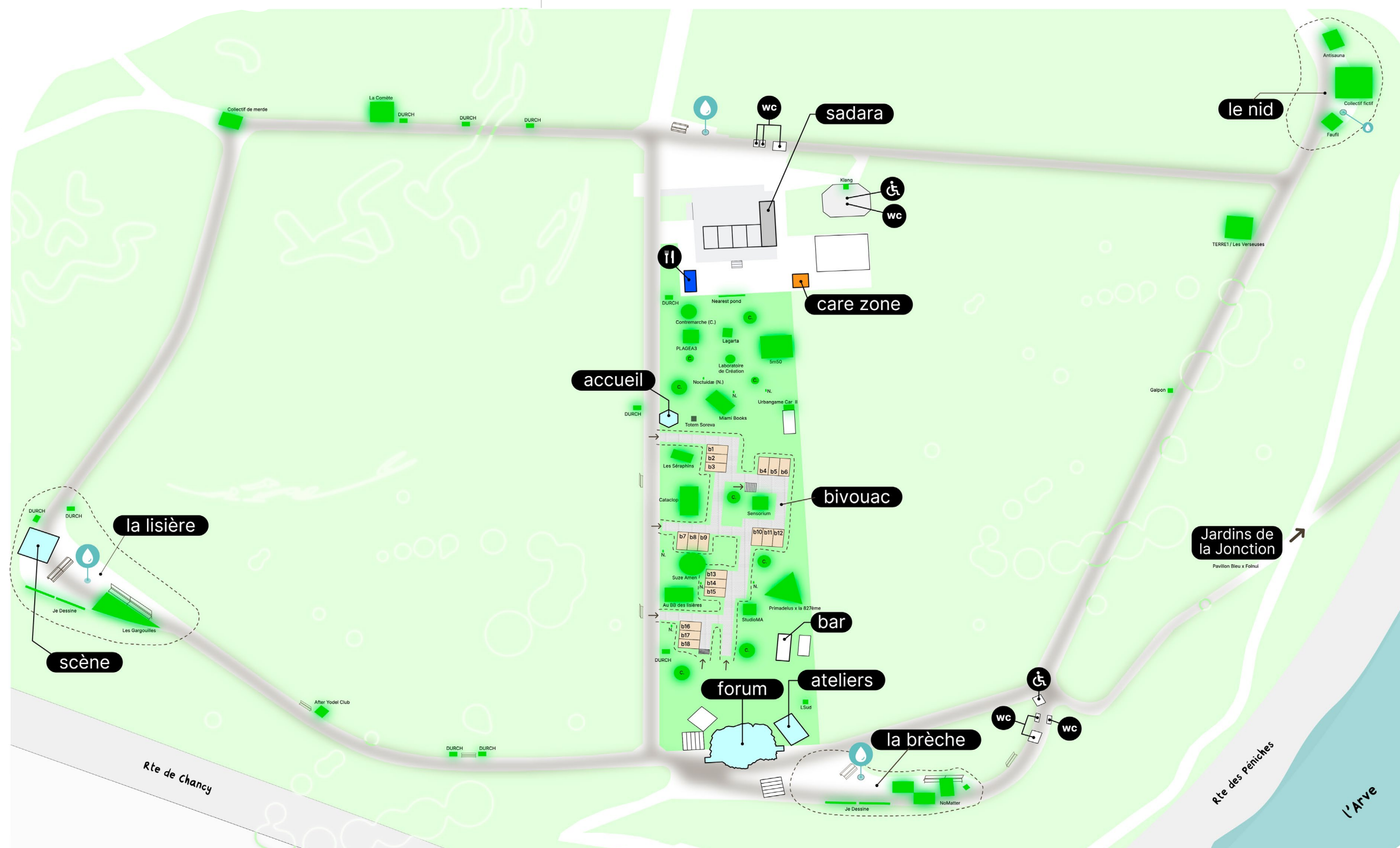
Les ateliers, proposés par les participant·es de la BIG, ont prolongé les démarches artistiques via des activités participatives (écriture, confection de drapeaux, etc.). Au total, près de 50 ateliers ont été menés dans les bivouacs, sur le forum, à la lisière, la brèche, en autonomie et dans l'espace atelier. Environ 200 personnes ont pu participer à ces moments de convivialité et d'échange autour d'une ou plusieurs pratiques artistiques.

Appel à idéaux

Dans un esprit d'ouverture et de dialogue, la BIG lançait en septembre 2024 un appel à idéaux, dispositif participatif proposant de rassembler une mémoire collective. Distribuées dans 19 espaces culturels à Genève et en Suisse, une série de cartes postales invitaient les publics et les équipes des lieux à partager réflexions, critiques ou propositions autour des enjeux liés à la culture suisse dite indépendante. Lors de la manifestation, du 21 au 31 août 2025, certaines des cartes reçues étaient visibles dans l'espace d'accueil de la BIG. La boîte à idéaux digitale existe toujours sur le site internet de la BIG.

plan du site de la BIG

-  sentiers d'exploration de la BIG
-  esplanade
-  œuvres en autonomie
-  zones belvédères de la BIG
-  modules d'exposition
-  point d'eau
-  WC
-  WC PMR
-  buvette Sadara
-  stand food
-  totem Soreva (point de récupération de boiseries)



 La BIG est un espace où les chiens sont autorisés.

À chacune de ses éditions, la BIG change de lieu, de temporalité et d'identité visuelle. Elle met en lumière le travail de nombreux collectifs d'artistes dont les pratiques, souvent expérimentales, se déploient à travers une grande diversité de formes et de médiums.

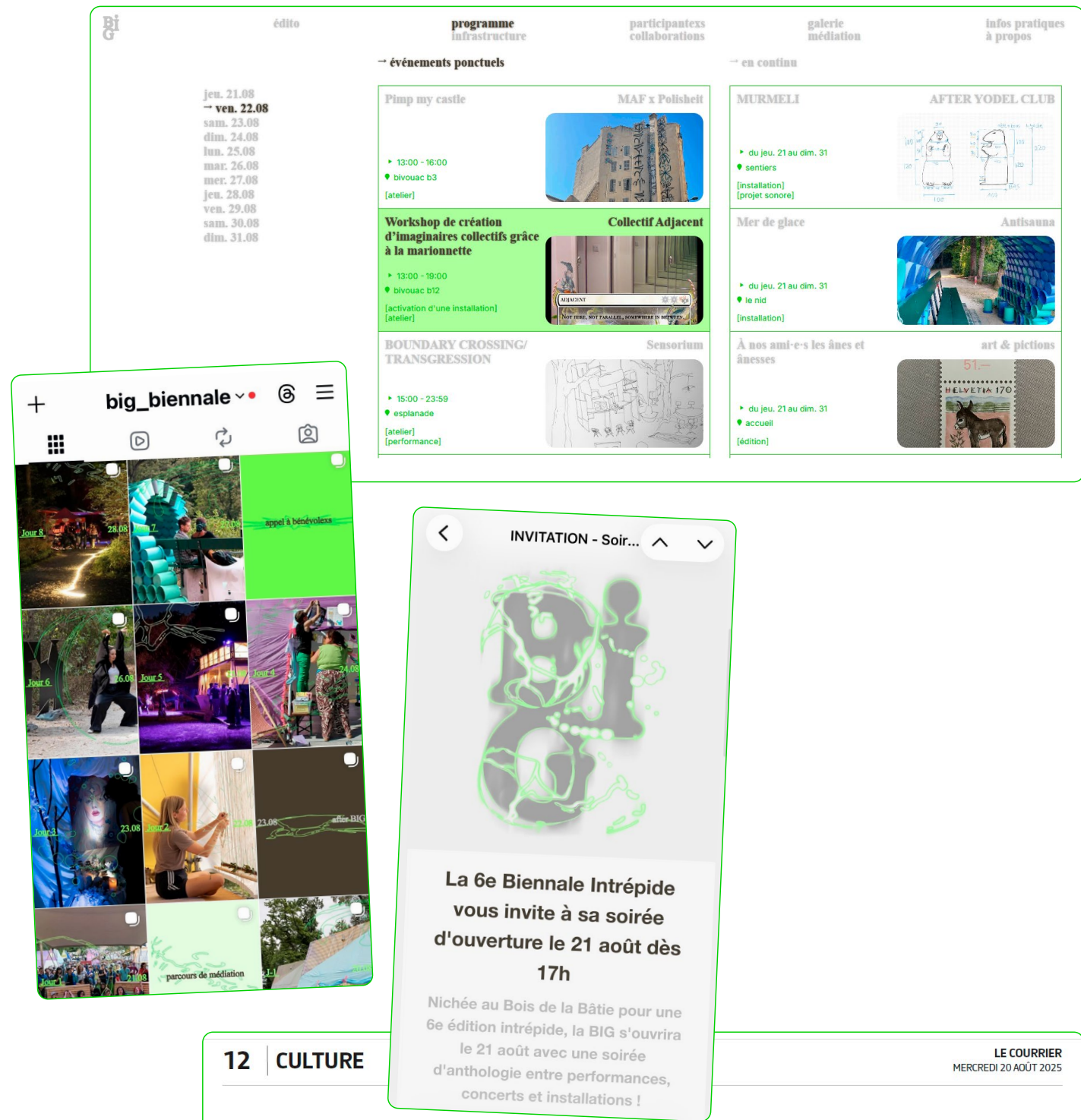
L'enjeu principal pour l'équipe de communication est de rendre cette richesse et cette complexité accessibles et compréhensibles pour un large public. L'objectif a ainsi été de développer une communication à la fois claire et inclusive, capable de susciter la curiosité d'un public diversifié et d'encourager la découverte de la manifestation via une pluralité de supports: affichage public, site web, réseaux sociaux, newsletter et presse.

Identité graphique

L'identité graphique de cette édition 2025 a été développée par la graphiste Chloé Pannatier à partir de ses recherches pour l'affiche. Elle a puisé son inspiration du lieu de la Biennale, la forêt, envisagée comme un système fertile et auto-nourricier, où chaque élément contribue à un tout interconnecté. Reflétant les valeurs et les fonctionnements prônés par la BIG, cette image évoque de nouvelles façons de faire ensemble, sous le signe du soin et de l'entraide.

Influencée par les textes de Richard Powers et le travail d'Uriel Orlow, Chloé Pannatier a conçu une affiche au langage graphique singulier, avec son propre écosystème de formes apparaissant à diverses échelles. Pour conserver la vibrance et l'unicité de chaque tirage, les affiches ont été imprimées en sérigraphie chez Duo d'Art.





12 | CULTURE

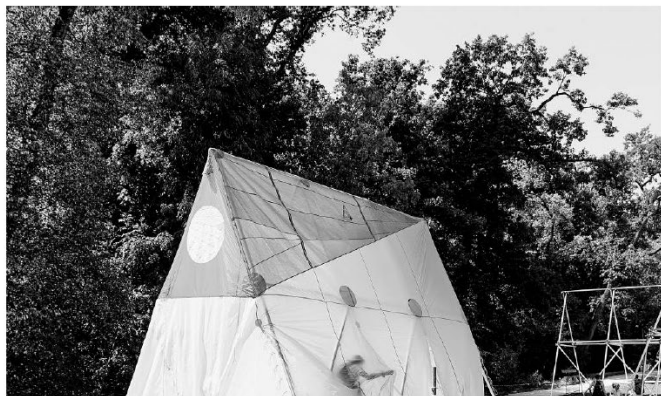
Pour ses dix ans, la biennale BIG plante ses tentes sur la colline sylvestre, où 95 espaces d'arts indépendants et autres projets collectifs vanteront leur intrépidité. A expérimenter dès jeudi

La BIG bivouaque au bois de la Bâtie

SAMUEL SCHELLENBERG

Genève ► Pour dix jours, le bois de la Bâtie vivra un nouveau bouillonnement culturel, plus de quarante ans après le départ du festival qui porte son nom. Du 21 au 31 août, la 6^e BIG, biennale des espaces d'art indépendants genevois, reçoit 95 lieux ou collectifs qui habiteront d'innombrables structures à l'esthétique bivouac, reliées entre elles par des passerelles. Pas moins de 180 événements ponctuels seront au menu, dans les domaines des arts visuels, de la performance, des arts sonores ou de l'impression.

Après deux éditions à Plainpalaix (2015 et 2017) et les suivantes aux Charmilles (2019), sur l'île Rousseau (2021) et à la Perle du Lac (2023), «on avait envie de fraîcheur en allant dans les bois», sourit l'historienne de l'art Apolline Aymon, l'une des six personnes coordonnant la manifestation, qui nous reçoit sur le chantier de la BIG. Un acronyme dont le sens du «s»



indépendants, un microcosme fragile et en constante mutation. Impossible de lister les 95 espaces et collectifs au menu, «ont certains participent depuis dix ans alors que d'autres se sont formés expressément autour d'un projet pour la BIG». Parmi les espaces d'art, à Duplex proposera des soirées perfo. One gee in fog présentera l'installation téléphonique *Coup de fil*; Cheminée Nord, qui a ses quartiers à l'Usine Kugler, imaginera un jardin sonore; alors que la Milkshake Agency construira un «endroit intime, comme un cocon, où la douceur côtoie l'énergie créatrices», lit-on dans le programme.

Habiter sur place
Structure transfrontalière basée en France voisine, les ateliers Bermuda seront de la partie avec un projet de vidéo sur le Rhône de Kyrill Charbonnel, dont un segment sera tourné pendant la BIG, en aval de la jonction. Des méandres fluviaux où se trouve par exemple Porteous, ancienne station d'épuration devenue projet de trans-

LE COURRIER
MERCREDI 20 AOÛT 2025

canaux de diffusion

Campagne d'affichage

La campagne d'affichage public a débuté mi-juillet, deux semaines avant le lancement du chantier participatif, et s'est terminée fin août. Sur cette période, 249 affiches F4 ont habillé les rues de la Ville de Genève (réseaux culturels, commerciaux et colonnes Morris), ainsi que celles de la commune de Vernier, qui a généreusement offert plusieurs emplacements dans le cadre de son partenariat avec la BIG. L'objectif de cette campagne était de rendre visible l'événement au plus grand nombre et de l'accompagner sur toute sa temporalité, du début du chantier à la fin de la manifestation. Par souci écologique, il s'agit du seul support papier imprimé pour la BIG 2025. Plusieurs affiches ont également été mises en vente durant l'événement au point accueil.

Site web

Le site web de la Biennale (www.bigbiennale.ch) constitue le principal canal de centralisation des informations liées à l'événement. Il a été refondu en 2025 en collaboration avec **Fabien Duperex (Pompon solutions)** dans le but principal de rendre le programme intelligible et d'adopter la nouvelle identité visuelle.

Le fait que les espaces d'art ou collectifs puissent intervenir plusieurs fois durant la BIG, sous différentes formes (p. ex. installations, performances ou ateliers) et dans divers lieux (les bivouacs, le forum, la scène lisière, sur l'esplanade ou les sentiers en autonomie) impliquait un grand volume de données avec de nombreuses spécificités et représentait un réel défi. L'architecture de l'information a été entièrement repensée de sorte à proposer un programme clair distinguant les événements ponctuels et en continu, en indiquant l'horaire, le lieu et le type de proposition artistique. Pour chaque collectif, une courte biographie est également disponible en ligne, avec des liens redirigeant vers leurs pages personnelles et réseaux sociaux, ainsi que le détail de leurs interventions durant la BIG.

Réseaux sociaux

Avec un total de 41 posts et plus de 600 stories, la campagne digitale a largement contribué au rayonnement de la BIG. Après la Biennale de 2023, le compte Instagram comptait environ 5000 abonnés; il en totalise aujourd'hui un peu plus de 7700, soit une augmentation de 54 %. La vidéo d'annonce de l'événement a généré 6200 vues et les stories journalières en enregistrent entre 1000 et 2700. Le taux d'engagement est élevé : le post le plus performant (premier jour de la biennale) a atteint 457 likes et la moyenne par publication quotidienne est d'environ 150 likes.

L'impact de cette campagne digitale est indéniable. Déployée de façon évolutive, elle a permis de faire émerger et affirmer la BIG auprès de ses publics: en l'annonçant d'abord, en documentant ensuite le quotidien de son chantier participatif, puis en accompagnant et valorisant la manifestation en temps réel. Comme en témoignent les chiffres ci-dessus, cette présence continue, rythmée et immersive a favorisé une forte visibilité, ainsi qu'un engagement durable.

Newsletter

Un outil de communication, délaissé en 2023 au profit d'une stratégie centrée sur les réseaux sociaux, a été réactivé en 2025: la newsletter. Après une mise à jour et une restructuration des listes de diffusion, cinq envois ont été réalisés auprès des 2069 abonnés. Ces actions ont contribué à renforcer et diversifier les canaux de diffusion de l'information, tout en ravivant le lien avec des publics fidélisés lors des éditions passées.

Presse

Afin de toucher des publics plus larges et multiples, les relations presse ont été particulièrement développées en 2025, grâce au travail de **Judith Marchal et Mete Seven**. Une dizaine d'articles et de courts reportages ont permis à la BIG de gagner en visibilité dans la presse écrite, à la télévision genevoise et romande, ainsi que sur le web (cf. revue de presse en annexe). L'événement a également fait l'objet d'un article sur espazium.ch, la revue suisse de référence en architecture.

Images et captation vidéo

Chaque jour, la Biennale a été documentée en photographie et en vidéo afin de diffuser les images sur différents supports et de constituer une archive. Plusieurs photographes se sont relayés selon des plannings établis en amont, permettant de couvrir l'ensemble des interventions artistiques et d'alimenter le catalogue consultable en annexe. Lors du second week-end de la Biennale Intrépide, une captation vidéo a été réalisée par **Antonin Ivanidzé**. Cette vidéo sera diffusée en 2026 sur le site web et les réseaux sociaux de la BIG.

care zone

Sensible aux enjeux liés aux violences sexistes et sexuelles en milieu festif, la BIG a choisi de s'associer à INVOLVE, association genevoise spécialisée dans la prévention, la sensibilisation et la prise en charge des violences et harcèlements sexistes et sexuels (VHSS-G) dans les contextes culturels et festifs.

Principalement active lors des soirées de la BIG, la care zone était située en haut de l'esplanade de la Bâtie. Pensée comme un espace visible et identifiable, elle avait pour objectif d'accueillir les publics, d'offrir un cadre sécurisant pour la parole, de recueillir les témoignages de personnes victimes ou témoins de violences, et d'appliquer les procédures prévues en cas de situation problématique. La care zone était gérée par l'équipe d'INVOLVE, accompagnée de bénévoles spécifiquement formés aux enjeux d'accueil, d'écoute et d'orientation des personnes concernées par les VHSS-G.

Au total, l'équipe d'INVOLVE a enregistré une trentaine d'accueils en stand par jour et une dizaine de situations de prises en charge de situations problématiques sur les dix jours.



bénévoles

Les bénévoles de la BIG ont été recrutés via un formulaire en ligne diffusé sur le site internet et les réseaux sociaux de la Biennale. Yoann Bernard, responsable des bénévoles pour cette édition, a pris en charge l'ensemble du processus, depuis le recrutement des bénévoles jusqu'à la création des plannings, ainsi que la gestion quotidienne des équipes durant le chantier, l'événement et le démontage.

Soucieuse de favoriser la convivialité et la cohésion entre les équipes, la coordination des bénévoles a également proposé, tout au long des quatre semaines de chantier, des moments collectifs à destination des bénévoles et du staff : bingo, blind test, quiz et soirée raclette.

Pendant le chantier et durant toute la durée de l'événement, les bénévoles ont pu s'investir dans une grande diversité de tâches, allant de la participation aux constructions et installations (mesure et découpe de tissus, réalisation de moulages en silicone), au soutien logistique (ramassage et tri des déchets, mise en place et rangement du catering, livraisons de matériel en véhicule motorisé), en passant par des missions liées à la médiation, à la programmation (animation de visites guidées, réalisation de dessins) ou encore en aidant au bar pendant ses heures d'ouverture.

Sur le site, les bénévoles étaient reconnaissables grâce à des badges en liège aux couleurs de l'édition, conçus par le responsable bénévoles.

Au total, 123 bénévoles ont participé à la BIG entre le 21 juillet et le 5 septembre.



partenariats artistiques

Dans une optique de durabilité des projets artistiques et de renforcement du tissu culturel sur l'ensemble du territoire genevois, la BIG a développé des partenariats avec plusieurs communes pour son édition 2025.

Plan-les-Ouates

En partenariat avec la BIG, la commune de Plan-les-Ouates a présenté les œuvres de deux collectifs, Etter/Spozio et Studio Ma, lors de son exposition en plein air « Infiltrations ».



Vernier

La commune de Vernier a offert l'opportunité à un collectif de la BIG, Espace Caniculaire, de passer une semaine en résidence dans la Maison Chauvet-Lullin. Cette résidence a donné lieu à une performance de sortie de résidence le samedi 9 août 2025, dans le cadre de la première édition de leur week-end « Août au parc Chauvet-Lullin », trois soirées de spectacles en plein air.



Onex

Quelque temps après la biennale, au mois d'octobre, la commune d'Onex a exposé le projet développé par le collectif de La Comète pour la BIG.

Au cœur du Parc Brot de la Ville d'Onex, le collectif La Comète a présenté « Jocus Universalis », une œuvre à la fois ludique et philosophique pour penser les relations entre humain, animal, végétal et minéral. Ce nouvel espace d'art a été conjugué à une visite guidée du patrimoine arboré de la commune d'Onex. Du Chêne du Liban au Cyprès chauve en passant par l'Érable champêtre, la balade a été un moment privilégié pour vivre une expérience sensible entre art et nature ainsi qu'une opportunité de faire vivre les projets artistiques à plus long terme.



partenariats généraux

La BIG ne pourrait exister sans les nombreux partenariats qu'elle tisse avec les acteuriceux locaux. Engagée dans des démarches écologiques et soucieuse de l'environnement, elle s'est alliée à l'association SOREVA pour le réemploi des matériaux de construction, à La Manivelle pour la location d'objets nécessaires au chantier et à la manifestation, ainsi qu'à Emmaüs Annemasse-Annecy qui ont mis à disposition meubles, fauteuils et objets, ensuite mis en vente à l'occasion d'une BIG Brocante. Pour se poser en toute tranquillité, CinéTransat a également prêté ses fameux transats, qui ont voyagé de la Perle du Lac au Bois de la Bâtie.

La BIG a travaillé main dans la main avec Sadara, la buvette du Bois de la Bâtie et sa voisine directe. Lors de la manifestation, elle a également invité d'autres collectifs à venir sur site: OFFOFF, l'association suisse représentant les espaces d'art indépendants, pour animer une balade à travers la biennale, La Margoulette, qui a sérigraphié des T-Shirts aux couleurs de la BIG, et INVOLVE, qui a assuré la prévention et la gestion des violences et harcèlements sexistes et sexuels (VHSS) durant toute la durée de la Biennale.

La Biennale Intrépide a proposé des événements hors les murs, en exposant la sculpture lumineuse de Folnui x Le Pavillon Bleu aux Jardins de la Jonction, ainsi que deux after – une soirée d'anthologie organisée par Le Collectif Room Service à la Fonderie Kugler, et une soirée de clôture aussi expérimentale qu'aventureuse à la cave12.

Finalement, la BIG a travaillé avec plusieurs fournisseuseux locaux, telles qu'Alu'it Échafaudages SA, qui ont non seulement loué leurs échafaudages, mais ont également participé au chantier participatif avec des bénévoles, et la Brasserie du Mât, d'où viennent toutes les bières tirées à la BIG!

Collaborations artistiques et culturelles

Jardins de la Jonction
Exposition de l'œuvre *Unagi* des collectifs Folnui x Pavillon Bleu
Résidences de création en amont de la BIG, du 14 août au 20 août

cave12
Accueil de la soirée de clôture de la BIG du 31 août

OFFOFF
Balade à travers la Biennale

Chloé Pannatier
Graphisme et identité graphique

Duo d'art
Impression des affiches

Collectif Room Service
Organisation de l'after du samedi 23 août

Fonderie Kugler
Mise à disposition de l'espace pour l'after du samedi 23 août

Résidences et expositions dans les communes

Vernier
Résidence du collectif Espace Caniculaire à la Maison Chauvet-Lullin

Plan-les-Ouates
Exposition *Infiltrations* avec l'œuvre *Magma*, œuvre réalisée par le collectif Studio MA et intervention in situ réalisée par le collectif Etter Spozio

Onex
Exposition de *JOCUS UNIVERSALIS*, œuvre réalisée par le collectif La Comète, à l'issue de la BIG

Constructions

Collectif Bambi
Conception générale du projet d'infrastructure

MMM, Milena Kuster et Stefania Malangone
Construction du dortoir

yakafokon
Construction du bar

Primadelus
Construction de la scène de la lisière

Collectif KLIC KLAC
Construction de la structure d'accueil

Alu'it Échafaudages SA
Construction des échafaudages

Partenaires fluviaux

Les Pontonniers
Embarcations sur le Rhône

Porteous
Port d'arrivée (déambulation du 24 août)

Autres partenariats associatifs

SOREVA
Réemploi de matériel de construction

La Manivelle
Prêt d'outils et d'objets

CinéTransat
Prêt de transats et tente

Emmaüs Annemasse-Annecy
Prêt de meubles et d'objets

Materium
Prêt du sol de danse de la scène lisière

Partenariats restauration

Estelle Dafflon et Sara Javet
Exploitation de la cantine de la BIG

Chez Barbara
Création de gâteaux et pâtisseries fait maison en vente au bar de la BIG

Sadara
Exploitation de la cantine de la BIG du 22 juillet au 25 juillet et petits déjeuners

Jeudi Pepe & Kilo, Mama li, Antoine Marius et phi
Restauration durant la BIG

Brasserie du mâ
Fournisseur de bières et maté

Partenariats logistiques et matériels

Le Relais
Prêt de matériel son

1m3
Location des toilettes sèches

Skynight
Location du matériel électrique et du matériel son

EMF Tentes SA
Tentes

Ville de Genève – LOM
Installation de la plonge

Ville de Genève – Unité du matériel de fête
Location de matériel

chiffres clés

- 92 collectifs
- 15 000 visiteusexs
- 64 personnes engagées (salaires et honoraires)
- 374'300.- de subventions publiques
- 132'300.- de soutiens financiers privés
- 45'522.- de recettes de bar et d'affiches
- 14'720.- d'apport des communes partenaires

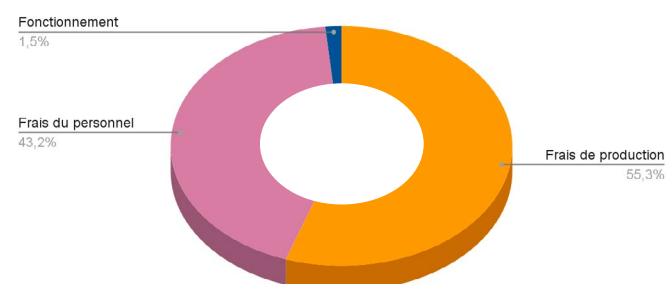
→ moyens financiers

L'édition 2025 se termine avec des charges de 566'849,97.- et des recettes de 566'842,33.- soit une perte de 7,64.- CHF.

→ dépenses

Les dépenses s'élèvent à 566'849,97 CHF et sont réparties de la manière suivante:

Dépenses 566'849,97.- CHF



Les dépenses de production/exploitation 313'303,54.-

• Les frais artistiques à hauteur de 222'567,13.- regroupent l'ensemble des frais relatifs aux 92 collectifs d'artistes exposants, ainsi que les frais relatifs à l'aménagement scénographique de la Biennale.

Les 92 collectifs d'artistes ont bénéficié d'un apport de coproduction de 1'100.- réparti en deux versements. S'y ajoutent 4 collectifs contraints de se retirer du projet à la suite de l'annonce de l'impossibilité d'utiliser les espaces en forêt et dans les réservoirs. Ces collectifs ont conservé le premier versement de leur coproduction. Enfin, 4 autres collectifs ont annulé leur participation pour des raisons personnelles.

Les frais artistiques liés aux infrastructures structurant l'espace de la manifestation ont été versés au collectif Bambi à hauteur de 71'250.-

Le reste des frais artistiques couvrent des dépenses engagées dans les partenariats avec les communes, des agencements scénographiques et des frais d'accueil.

• L'exploitation du lieu a représenté une charge de 37'291,87.- pour l'installation des espaces sanitaires, dortoirs, pour la logistique de transport de matériel, de frais technique, pour la location de matériel auprès de la Ville, etc.

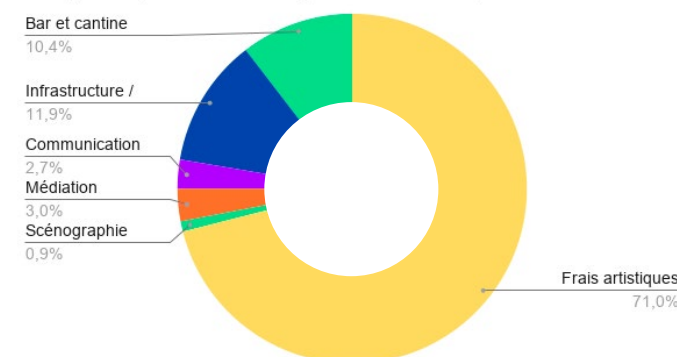
• Les frais de communication, sans compter les honoraires, s'élèvent à 8'391,53.- et représentent notamment l'impression des affiches et l'affichage public.

• Un accent a été mis cette année sur la médiation culturelle en déployant des éléments de signalétique, ainsi qu'en proposant des visites guidées. Les frais afférents s'élèvent à 9'401,20.-

• Les frais de scénographie, d'infrastructures et d'exploitation s'élèvent à 2'964,35.-

• Les frais de bar et cantine s'élèvent à 32'687,46.-

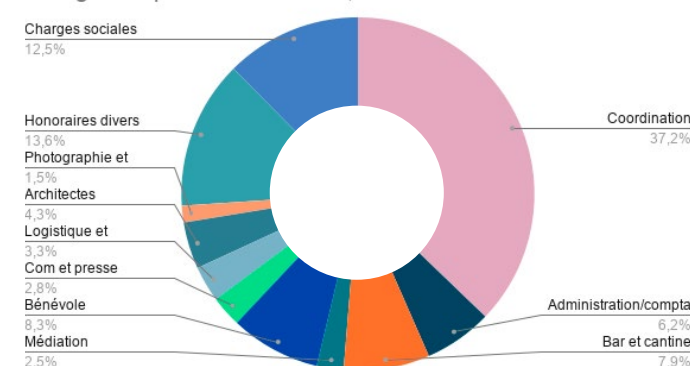
Charges de production et d'exploitation 313'303,54.-



Les dépenses de personnel 244'910,68.-

Nous distinguons ici les salaires des personnes embauchées à hauteur de 177'728,30.-, avec des charges s'élevant à 32'133,35.-, soit un total de 209'861,68.-, et les personnes ayant un statut d'indépendantex, de société ou d'association qui ont été engagées à hauteur de 35'049,00.-

Charges de personnel 244'910,68.-



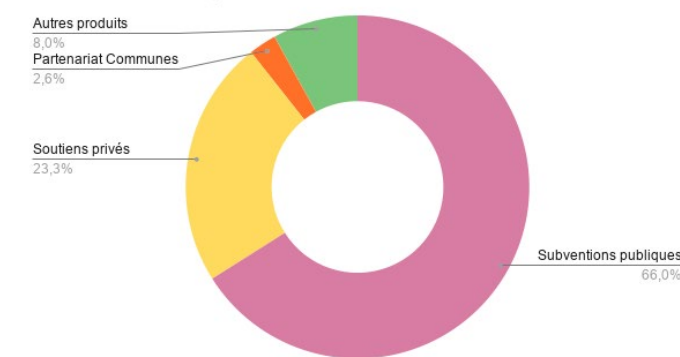
Les dépenses de fonctionnement 8'635,75.-

Enfin, les dépenses de fonctionnement de la BIG sont très restreintes du fait que l'association n'ait pas de locaux. Se retrouvent ici les frais financiers, administratifs et comptables.

→ recettes

Les recettes s'élèvent à 566'842,33.- et sont réparties entre les subventions publiques, les soutiens privés, les participations des communes dans le cadre de partenariats artistiques, et les ressources propres.

Produits 566'842,33



• Les subventions publiques s'élèvent à 374'300.- et représentent sept institutions:

- Ville de Genève 246'800.-
- Canton de Genève 70'000.-
- ACG 50'000.-
- Ville de Lancy 2'500.-
- Ville de Carouge 2'000.-
- Commune de Veyrier 1'500.-
- Commune de Collonge-Bellerive 1'500.-

• Les soutiens privés s'élèvent à 132'300.- et représentent six fondations:

- Fondation privée genevoise 50'000.-
- La Loterie Romande 50'000.-
- Fondation Ernst Göhner 20'000.-
- Fonds action intermittence (FEEIG) 6'300.-
- Fonds mécénat du SIG 3'000.-
- Migros Pourcent culturel Genève 3'000.-

• Les participations des communes dans le cadre de partenariats artistiques à hauteur de 14'720.-

Une campagne de rencontres des communes du Canton a été organisée. Au total, les services culturels des 9 communes suivantes ont été rencontrés: Carouge, Chêne-Bourg, Collonge-Bellerive, Cologny, Lancy, Onex, Plan-les-Ouates, Vernier et Veyrier.

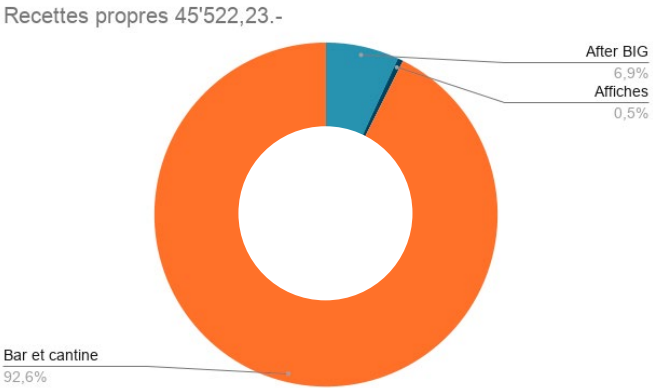
Le reversement du soutien financier des communes partenaires dans le cadre de l'élargissement des actions de la BIG au-delà du Bois de la Bâtie s'élève à 13'080.- Il représente 3 partenariats artistiques (résidence et expositions sur le territoire communal) avec les communes d'Onex, de Plan-les-Ouates et de Vernier.

- Onex 3'000.-
- Plan-les-Ouates 6'720.-
- Vernier 5'000.-

Le soutien financier des communes de Plan-les-Ouates, Carouge, Vernier, Veyrier, Lancy, Onex et Collonge-Bellerive, correspond à un total de CHF 22'200.-

En plus de cette somme, le soutien de ces communes a permis à la BIG d'obtenir une reconnaissance de l'Association des Communes Genevoises (ACG) via un soutien financier de 50'000.- du fond intercommunal (FI). L'accès à ce soutien pour la deuxième édition consécutive est une reconnaissance de l'impact de la Biennale à l'échelle cantonale.

- Les recettes propres s'élèvent à 45'522,23.- et sont réparties comme suit:
- Ventes de boissons et nourritures, 42'149,54.-
- Ventes d'affiches, 234.-
- Billetterie lors de l'After BIG, 3'138,69.-



remerciements

Un événement de cette envergure est le résultat d'un assemblage de volontés uniques. Ces assemblages sont des hommages à la confiance, au vivre ensemble, aux intelligences collectives et aux compétences humaines, complémentaires et particulières à chaque individu. Iels sont la manifestation d'un milieu culturel et d'une société qui sait qu'elle doit réfléchir ensemble.

À l'ombre des immensités, chaque personne citée ci-dessous a porté, réfléchi et apporté sa part à l'édifice : aucune de ces personnes n'aurait pu manquer sans que la finalité de l'événement en soit impactée...

À vous qui pouvez changer une vision en carrière, faire d'un rêve une réalité, transformer une voix en hérald. À vous qui êtes indispensables à celles et ceux qui créent du lien, à la volonté de faire cité. Nos buts associatifs ont été atteints grâce à votre indispensable soutien.

À vous qui nous faites confiance, qui avez à cœur ce projet, sans quoi ce rassemblement ne serait possible.

Au nom des 350 artistexs, de leurs publics, des intervenantexs, des acteurixs culturellexs et de nos équipes, la BIG remercie l'ensemble des personnes, des institutions, des partenaires et des financeurs qui ont permis la réalisation de cette Biennale Intrépide.

À nos fabuleusexs amiexs, bénévoles, et partenaires
Nous exprimons nos remerciements sincères à Admir, Alain Klett et le Grand Théâtre de Genève, Alexis Di Santolo, Alfonso Gomez, Alona Levchenko, Althéa Stantzios, Amir El May, Anne Bordenave-Caü, Angela Briffod, Annie Serrati, Arcadio Marzall, Augusta, Balthazar Bujard, Benoit Séraphin, Carole Rigaut, Christian Gonzenbach, Edith Peres et Patrik Fouvy de l'OCAN, Elena Gazzarrini, Emma Souharce, Fantini, Feat Coop, Félix Brüssow, Fernando Sixto et Marion Innocenzi, Gaëlle Bitz, Gilles Mery, Hugo Dreneau, Joris Vertenten, Jérémie Decroux, Julie Devaud et Grégory Brunisholz, Julien Girard, Kim Veinnant, La Société des Monteurs et Laboratoire Atmosphérique, Laetitia Mährer, Le Cinéma Bio, Le Comité de la BIG, Le collectif KLIC KLAC, Le collectif yakafokon avec Maud Abbé-Decarroux, Thibaut Terrier et Aurèle Rattez, Leo Affolter, Maria Irene, Miluna Gendre, MMM – Stefania Malangone et Milena Kunster, Nadir Daguemoune et la Communauté Emmaüs d'Annemasse – Annecy, Nicolas Fischer, North Sails et Europ'Sails, Padrut Tacchella, Philippe Poget, Pomponus le bossssss, Quentin Higgins et l'équipe de Sadara, Quentin Pilet, Renaud Pithion, Robin Perriard (entreprise horizon vertical – soins aux arbres), Romane Roscoët, Romain Emery, Rux, Sacha Bévant, Samuel Graf et les membres du collectif Primadelus, Sebastian Lee, Serge et Victorine, Sébastien Vieux et les équipes du SEVE au Bois de la Bâtie, Sophie Fontaine, Stéphanie Prizreni et l'Usine Kugler, Thomas Abbet, Tom Guex, Tomi Levak, Toni Teixeira, Vinh Pham, Vito Manzari, ainsi qu'à touxtes ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à mettre sur pied ce fabuleux projet!



À nos soutiens public et privés

Nous exprimons nos sincères remerciements à nos soutien publics et privés dont la confiance nous est précieuse : la Ville de Genève, La République et Canton de Genève, L'Association des Communes Genevoises, la Loterie Romande, une fondation privée, Ernst Göhner Stiftung, la commune de Plan les Ouates, FEEIG Action intermittence, la Ville de Vernier, la Ville d'Onex, Migros Pourcent culturel Genève, Fonds Mécénat SIG, la Ville de Lancy, la Ville de Carouge, la commune de Veyrier et la commune de Collonge-Bellerive.



À nos intrépides équipes

- Coordination :

Apolline Aymon, Aymon Barrio,
Eva Briffod, Alice Hoggett,
Thaïs Juillerat,Ophélie Pinto

Comité :

Rémi Dufay, Cyprien Faini,
Andreas Kressig, Frédéric Post,
Charlotte Magnin, Leticia Ramos

Administratrice :

Maud Carrier

Comptable :

Nathalie Wenger

Responsable médiation :

Clara Uslu

Responsable technique :

François Mottier

Responsable bénévoles :

Yoann Bernard

Responsables presse :

Judith Marchal, Mete Seven
- Chargée de communication :

Gaïa Viviani

Gestion du bar :

Léo Marti

Responsables bar :

Camila Staub, Kristel Caloz,
Gaëtan Bettiol, Anaïs Gaeschlin,
Gabriel Adorno, Simone Zangheri

Site web :

Pompon solutions

Graphisme :

Chloé Pannatier

Photographies :

Aline Bovard Rudaz, Paola Ghiano,
Mélina Infocus, Farah Mirzayeva,
Guillaume Pause, Tanih Razaka,
Aline Zandona

Intendantexs sur le site :

Fabien Duperrex, Darya François,
Guillaume Martin, Lola Metz

Merci à tous les espaces d'art et collectifs participants qui sont la raison d'être de cet événement depuis dix ans !